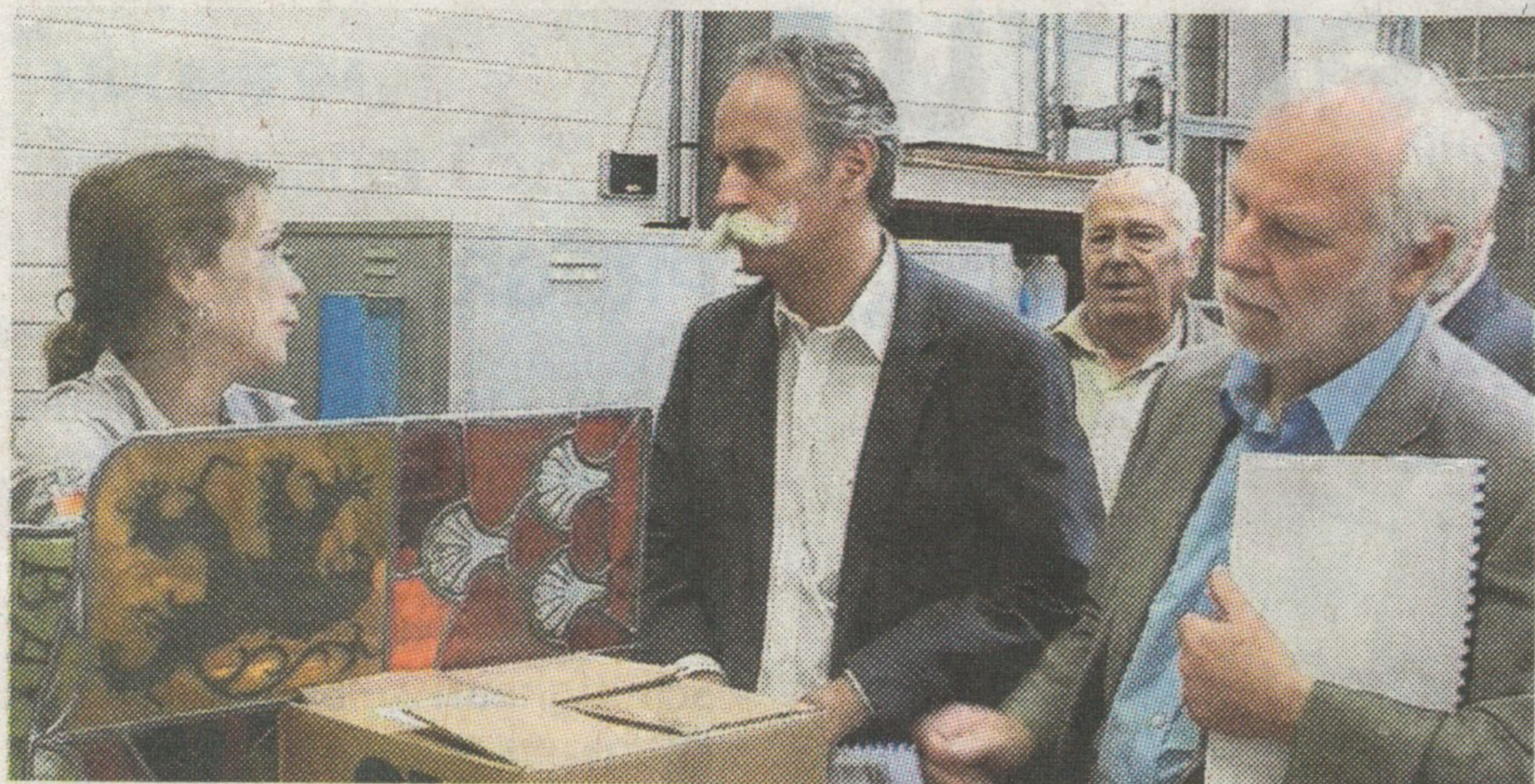


WASSELONNE Visite d'entreprises de la Chambre des métiers Prendre la température sur le terrain



Bernard Stalter et Jean-Louis Freyd (à droite), intéressés par le parcours de Mélusine Brosse, apprentie à 25 ans puis embauchée l'année dernière en CDI comme vitrailiste au sein de l'entreprise wasselonnaise Rosaze. PHOTO DNA

Malgré la crise, il est des petites entreprises artisanales qui parviennent à entretenir leur développement et s'agrandissent. Spécialisée dans le vitrail, Rosaze est de celle-là. Elle faisait hier l'objet d'une visite de la Chambre des Métiers d'Alsace.

Créée en 2006 au sein de l'Hôtel d'entreprise de Wasselonne, Rosaze, entreprise spécialisée dans la restauration et la protection de vitraux, triple son chiffre d'affaires chaque année depuis trois ans. « Et sans communication particulière », précise son créateur Roland Pfann. L'année dernière, Mélusine Brosse a été embauchée en CDI au sein de l'entreprise, après un apprentissage de deux ans, et une nouvelle apprentie a rejoint la petite entreprise qui aspire, dans les deux années à venir, à s'installer dans plus grand et plus fonctionnel. Le genre de projet que la Chambre des Métiers se fait un plaisir de soutenir. Coutumiers des visites de terrain, Bernard Stalter, président de la Chambre des Métiers d'Alsace et Jean-Louis

Freyd, président de la section du Bas-Rhin, sont venus appréhender le quotidien et les problématiques de cette entreprise. « Mettre les mains dans le mastic », en somme, selon l'expression de Jean-Louis Freyd. Sans pour autant cacher les sujets actuels d'inquiétude. En l'occurrence l'avenir de l'apprentissage.

Plus tard dans la matinée, la visite s'est poursuivie chez Alsavert, à Bergbieten qui compte actuellement sept apprentis et en a formé, en tout, « près de 50 ». Autant dire, on le sait (DNA du 13/04), que la suppression de l'indemnité compensatoire inquiète le chef d'entreprise et maire de la commune, Gérard Jost. Au même titre que la Chambre des Métiers qui estime que « l'artisanat est sanctionné par cette décision ». « On se battra », a prévenu, en présence du sous-préfet Mohamed Saadallah, le président de la Chambre Bernard Stalter qui a exprimé son scepticisme sur la question des contrats d'avenir qui « coûtent plus cher » et dont on « aura de plus en plus besoin si on soutient moins l'apprentissage ».